

**8 Société et Culture**

**Enseignement supérieur/ Concours d'éloquence inter-universitaire à l'UFGSE**

**Un premier concours d'art oratoire très en verve**

Libreville/Gabon

*L'affiche est allée au-delà des 400 participants, issus de toutes les mutuelles étudiantes de Libreville, annoncés. Au final, les représentants de l'INSPTIC, de l'INSG et de l'ITO ont occupé le haut du podium.*

LA récente semaine de la Francophonie a été conclue de belle manière à l'Université franco-gabonaise Saint-Exupéry (UFGSE) de Libreville. La chaire Senghor de la Francophonie, créée au sein de l'UFGSE depuis ses origines a, en effet, convié les meilleurs universités et établissements d'enseignement supérieur de la capitale à une grande première : un concours d'art oratoire inter-universitaire.

Toutes les mutuelles étudiantes s'étaient mobilisées pour l'événement et l'affiche annonçait 400 participants. De fait, 464 sièges ont été occupés, car tous les invités (UOB, INSG, IUSO, IST, ENS, ENSET, INSPTIC, ESGIS,



Photo : DR

**Dans un enthousiasme débordant...**



Photo : DR

**...les lauréats ont reçu leurs certificats...**

EMG, SUPCOM, BBS, IHEE, IHEM, ISI, EMIG, ITO et l'UFGSE qui organisait l'événement) étaient au rendez-vous.

Aux dires des étudiants de l'établissement d'accueil, jamais le grand amphithéâtre du deuxième étage n'avait connu une telle affluence. Et les plus grandes entreprises de la place ont parrainé le pot d'honneur, qui a succédé à une salle en liesse totale, car des interludes de danses, chants et mimes ont agrémenté cette soirée inoubliable et soulevé des tonnerres d'applaudissements.

Un jury de quatre mem-



Photo : DR

**...devant des officiels, visiblement enchantés.**

bres, parfaitement équilibré entre deux dames, une responsable marketing et une cinéaste, et deux

hommes, un juriste et un littérateur, a su rendre un palmarès exemplaire que l'auditoire a approuvé par

une salve d'honneur.

C'est le représentant de l'INSPTIC qui a pris la tête du podium, suivi de la candidate de l'INSG et de celui de l'ITO. Le titulaire de la Chaire Senghor, le Dr Kanel Engandja Ngoulou, et son équipe d'animation encadrée par Landry Tadou et Elvis Lekouédé, et le renfort de Mmes Fanta Maïga et Céline Biloghe-Ekouaghe qui ont présidé les séances très artistiques d'entraînement des candidats et candidates, ont été fiers du haut niveau atteint dès cette première édition d'un concours d'éloquence appelé à se perpétuer d'an-

née en année, en coordination avec tous les établissements participants.

Devant l'engouement généré par ce concours, le Pr Raymond Mayer, président de l'université invitante, a annoncé que de telles manifestations ponctuées de conférences publiques allaient se généraliser au sein de l'établissement, qui a suscité un rayonnement inter-universitaire sans précédent.

Aucun candidat, ni candidate n'ayant démerité, tous les représentants ont été honorés par les récompenses offertes par le Bureau régional pour l'Afrique centrale de l'Organisation internationale de la Francophonie (Brac/OIF). Ils et elles se préparent maintenant déjà pour le concours de l'année prochaine, qui est programmé pour associer la Francophonie avec la Bantuphonie : une nouvelle manière de faire la fête, en honorant à la fois le multilinguisme et des formes culturelles d'expression diversifiées.

Vivement l'année 2020 de la Francophonie associée aux cultures bantu locales!

**Religion/Remise de diplômes à la 3e promotion de l'école théologique de "Sion"**

**Dix-neuf bergers revigorés pour freiner la montée des hérésies**



Photo : COE

**Le fondateur de l'école, pasteur Thierry Michel Mbadinga s'adressant...**



Photo : COE

**... aux lauréats, ici avec le directeur de l'école, Dr Dany Hezvone Mihindou (assis).**

sainte doctrine. Car, s'il est un fait indéniable que l'appel à l'exercice ministériel est du seul ressort de Dieu, comme l'ont d'ailleurs rappelé le fondateur de l'école, pasteur Thierry Michel Mbadinga, et le reste des intervenants, il est tout aussi vrai que la plupart des dérapages souvent constatés dans les chapelles du réveil sont le fait d'un manque de formation de leurs leaders. Le plus grand nombre d'entre eux, l'orgueil en bandoulière, estimant, à tort, que le seul fait d'avoir reçu l'appel ministériel suffit à faire d'eux des hommes et des servantes de Dieu accomplis. Ces "bergers" prêchent et enseignent alors des hérésies préjudiciables au salut

des brebis dont ils ont la gestion. Des dysfonctionnements qui portent gravement atteinte à l'honneur des églises de réveil, et que tente de corriger le leader du ministère international d'évangélisation Thierry Michel Mbadinga, à travers la formation, quasiment gratuite, qu'il offre aux responsables d'églises et à leurs collaborateurs. En présentant succinctement son école à la forte assistance présente, l'homme de Dieu a dit surtout attendre de ses étudiants qu'ils contribuent, dorénavant, à tordre le cou aux pratiques anti bibliques largement répandues dans nombre d'églises. Des temples au sein desquels certains ser-

viteurs de Dieu ou se présentant comme tels, distillent des erreurs doctrinales. En faisant croire au peuple que Jésus seul ne suffit pas à garantir le salut de l'âme ou bénir un chrétien, et qu'il faudrait recourir à des procédés que réprouve la morale chrétienne.

« Ce que vous avez appris ici n'est qu'une goutte d'eau dans la mer. Vous avez encore beaucoup à apprendre. Cherchez, creusez, pour avoir la connaissance nécessaire », a conseillé le responsable ecclésiastique aux étudiants, les exhortant ainsi à désirer la connaissance biblique. Comme le veut la tradition dans ce genre d'occasion, et à la suite du fondateur

de l'école, d'autres dirigeants se sont succédé sur la chaire pour prodiguer des conseils aux impétrants. Appel à la sainteté, au regard des pratiques décriées dans le milieu chrétien; obligation de remplir convenablement leur mission et bien d'autres recommandations tirées des

Saintes Ecritures, leur ont ainsi été rappelées.

A leur tour, ces lauréats, par la voix de leur représentant, Jean Paulin Manganga, ont exprimé leur joie et leur gratitude envers l'encadrement, qui n'a ménagé aucun effort pour leur transmettre la connaissance.



LYBEK 2019

Cadette ONDO EYI  
Libreville/Gabon

L'ECOLE théologique de "Sion", sise à Rio, dans le 3e arrondissement de Libreville, a procédé, le week-end dernier, à la remise des diplômes aux étudiants de sa 3e promotion. Dans l'assistance, des leaders ecclésiastiques, parents et amis des lauréats, ainsi que des fidèles de ladite assemblée. Dix-neuf au total, ces lauréats, parmi lesquels des dirigeants ministériels déjà en fonction, viennent ainsi de boucler une formation de six mois, qui leur aura permis de "se professionnaliser" dans la gestion de leurs églises respectives, en tenant compte de la